



Revue Media

16/09/22



Onclusive On your side

Sommaire

LA GLASS VALLEE	3
Pénurie de main-d'oeuvre : Pôle emploi à la rescousse des entreprises pour recruter Challenges.fr - 15/09/2022	4
Pénurie de main-d'oeuvre: Pôle emploi à la rescousse des entreprises pour recruter Yahoo ! Finance (FR) - 15/09/2022	7



LA GLASS VALLEE



Pénurie de main-d'oeuvre : Pôle emploi à la rescousse des entreprises pour recruter

Par Florian Fayolle le 15.09.2022 à 17h16 Lecture 5 min. Abonnés

REPORTAGE - Dans **la Glass Vallée au** Tréport (Normandie), un bassin industriel spécialisé dans la confection de flacons de parfum, les entreprises ont toutes les peines du monde à recruter. Alors elles se tournent vers Pôle emploi pour trouver des candidats, souvent des chômeurs de longue durée qu'il faut former.



Un atelier de sensibilisation numérique à la Maison pour tous, à Guesnain, le 6 juillet. Kevin, 30 ans, n'arrive pas à se connecter au site de Pôle emploi, malgré l'aide de Dimitri, le conseiller.

B. Delessard pour Challenges

Dans la banlieue du Tréport en Normandie, le chef d'entreprise Maxime Bazire, à la tête de la fleurissante chocolaterie Maison Maxime, a trouvé une solution pour recruter. Se faire aider par Pôle emploi. "J'ai pu embaucher quatre personnes depuis le début de l'année", explique-t-il. Une prouesse dans la région où le taux de chômage est de 6,9% et où les pénuries de main-d'œuvre touchent toutes les entreprises: d'après l'enquête annuelle de Pôle emploi, Besoin en main-d'œuvre 2022, 62,2% des projets de recrutement sont jugés difficiles en Normandie. Ce qui a le don de courroucer ce patron à la carrure trapue et au franc-parler incisif: "Depuis le Covid, les gens n'ont plus envie de travailler", lâche-t-il un peu désabusé, lui qui a dû, cet été, repousser d'un mois l'ouverture d'un magasin à Rouen car il n'arrivait pas à trouver des vendeurs.

Comme lui, beaucoup de chefs d'entreprise comptent sur la réforme de l'assurance chômage d'Emmanuel Macron qui vise à indemniser moins longtemps les demandeurs d'emploi quand la conjoncture économique est bonne. A commencer par le premier d'entre eux, Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef: "On a un système d'assurance chômage qui, quand l'économie va bien, n'incite pas à reprendre un emploi. Dans un certain nombre de cas, ne pas travailler ou travailler en alternance avec des

périodes de non-travail, est plus intéressant financièrement." Le projet de loi va être examiné à l'Assemblée nationale début octobre à l'occasion de la rentrée parlementaire. L'aide bienvenue de Pôle emploi

En attendant les effets ou non d'une telle réforme, l'entrepreneur Maxime Bazire se démène depuis le début de l'année pour embaucher et ainsi continuer à faire grandir son business. Annonces sur les jobboards, recours à des agences d'intérim... Il a tout essayé avec plus ou moins de succès. Puis un jour il a vu débarquer dans ses locaux Antoine Houyelle, un jeune conseiller entreprise de Pôle emploi: "Pourquoi ne pas accepter la main tendue par Pôle emploi? avance-t-il. J'y ai trouvé une oreille attentive. Et pour être franc, je ne savais même que cet opérateur public avait des conseillers chargés d'aller voir les entreprises pour les aider à recruter." Peu connu, ce service entreprise de Pôle emploi existe depuis 2015 suite à la spécialisation des agents et est composé de 5.500 personnes réparties dans les 900 agences.

Lire aussi *Pénurie de profs : des plans B insolites pour recruter*

Leur mission: sillonner leur bassin d'emploi pour rencontrer les chefs d'entreprise, les écouter et connaître leurs besoins puis leur proposer les solutions de Pôle emploi pour recruter. Celle qui a un franc succès s'appelle l'immersion professionnelle: un demandeur d'emploi passe plusieurs jours dans une entreprise pour découvrir un métier sous la supervision d'un tuteur. Pour l'employeur, l'avantage est double: il y a peu de formalités administratives et il peut tester "le savoir-être" d'un candidat, c'est-à-dire apprécier sa ponctualité, sa politesse, sa motivation...

"C'est un outil de recrutement efficace, explique Antoine Houyelle. Aujourd'hui, bon nombre d'entreprises préfèrent recruter des personnes en se basant sur les compétences de la personne, comme le savoir-être, plutôt que sur un CV." Et ça marche puisque le chocolatier a pu embaucher une ex-intérimaire de l'industrie ou encore un ancien chauffeur de bus pour travailler dans son usine de production. Pas vraiment des as de la pâtisserie sur le papier! "Je veux des gens motivés qui viennent travailler avec le sourire, avance Maxime Bazire. Après on les forme en interne pendant plusieurs semaines et ça marche très bien." D'après Pôle emploi, 180.000 immersions ont été réalisées en 2021 et 72% d'entre elles ont débouché sur un emploi dans les 12 mois. Former les chômeurs de longue durée

Pour autant, dans d'autres secteurs d'activité, les besoins de main-d'œuvre sont tels que les entreprises sont obligées de prendre le taureau par les cornes en sortant des sentiers battus. C'est le cas de Verescence, un fleuron industriel hexagonal spécialisé dans la confection des flacons de parfum pour les marques de luxe (Dior, Channel...) qui a conclu un partenariat avec Pôle emploi pour remettre le pied à l'étrier à des chômeurs de longue durée.

Lire aussi *À Vendôme, capitale des artisans de luxe, le haut-de-gamme séduit les actifs*

Et ce lundi de mi-septembre, une trentaine de personnes, sélectionnées par Pôle emploi, sont là pour la présentation d'une formation intensive de deux semaines organisée en ateliers (rédaction de CV, simulation d'entretien d'embauche, séance de coaching pour booster la confiance en soi). Mais aussi des visites d'entreprises de **la Glass Vallée et** des principales agences d'intérim du bassin d'emploi.

Dans la salle, les demandeurs d'emploi écoutent attentivement et on sent poindre de l'appréhension dans les regards de certains. Notamment quand Emilie Bouville, directrice des ressources humaines de Verescence, évoque la formation: "On va dépenser de l'argent pour vous donner toutes les chances d'intégration dans une entreprise, insiste-t-elle. Ce que je vous demande c'est d'être sérieux, de faire les exercices demandés, de montrer de l'intérêt et d'arriver à l'heure. Si vous faites ces efforts vous avez 99% de chances de trouver un emploi." Au bout d'une demi-heure,

chaque candidat est invitée à faire la queue pour un court entretien individuel avec la formatrice qui va en sélectionner douze. Ceux qui sont recalés peuvent se représenter à la session suivante, le temps pour eux de lever des "freins périphériques à l'emploi" comme des problèmes de mobilité, garde d'enfants...

Mais qu'on ne s'y trompe pas, l'initiative de Verescence n'est pas de la pure philanthropie: "Plus de 500 postes vont être à pouvoir en 2023 dans les entreprises du secteur, explique Emilie Bouville. C'est l'occasion pour les demandeurs d'emploi éloignés du marché du travail de se réinsérer." En clair, pour ne pas ralentir sa croissance, l'industriel met tout en oeuvre pour recruter...



Pénurie de main-d'oeuvre: Pôle emploi à la rescousse des entreprises pour recruter

B. Delessard pour Challenges REPORTAGE - Dans la Glass Vallée au Tréport (Normandie), un bassin industriel spécialisé dans la confection de flacons de parfum, les entreprises ont toutes les peines du monde à recruter. Alors elles se tournent vers Pôle emploi pour trouver des candidats, souvent des chômeurs de longue durée qu'il faut former.

Dans la banlieue du Tréport en Normandie, le chef d'entreprise Maxime Bazire, à la tête de la fleurissante chocolaterie Maison Maxime, a trouvé une solution pour recruter. Se faire aider par Pôle emploi. "J'ai pu embaucher quatre personnes depuis le début de l'année", explique-t-il. Une prouesse dans la région où le taux de chômage est de 6,9% et où : d'après l'enquête annuelle de Pôle emploi, , 62,2% des projets de recrutement sont jugés difficiles en Normandie. Ce qui a le don de courroucer ce patron à la carrure trapue et au franc-parler incisif: "Depuis le Covid, les gens n'ont plus envie de travailler", lâche-t-il un peu désabusé, lui qui a dû, cet été, repousser d'un mois l'ouverture d'un magasin à Rouen car il n'arrivait pas à trouver des vendeurs.

Comme lui, beaucoup de chefs d'entreprise comptent sur qui vise à indemniser quand la conjoncture économique est bonne. A commencer par le premier d'entre eux, : "On a un système d'assurance chômage qui, quand l'économie va bien, n'incite pas à reprendre un emploi. Dans un certain nombre de cas, ne pas travailler ou travailler en alternance avec des périodes de non-travail, est plus intéressant financièrement." Le projet de loi va être examiné à l'Assemblée nationale début octobre à l'occasion de la rentrée parlementaire.

L'aide bienvenue de Pôle emploi

En attendant les effets ou non d'une telle réforme, l'entrepreneur Maxime Bazire se démène depuis le début de l'année pour embaucher et ainsi continuer à faire grandir son business. Annonces sur les jobboards, recours à des agences d'intérim... Il a tout essayé avec plus ou moins de succès. Puis un jour il a vu débarquer dans ses locaux Antoine Houyelle, un jeune conseiller entreprise de Pôle emploi: "Pourquoi ne pas accepter la main tendue par Pôle emploi? avance-t-il. J'y ai trouvé une oreille attentive. Et pour être franc, je ne savais même que cet opérateur public avait des conseillers chargés d'aller voir les entreprises pour les aider à recruter." Peu connu, [...]